

Cahier 2

Janvier – Février – Mars

2007



Les mardis midi

Conception Louise Doutreligne

Théâtre du Rond-Point

2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris

01 44 95 98 00 / Fax : 01 40 75 04 48 / www.theatredurondpoint.fr

réservations : bureau eat : 01 44 95 58 80 / fax : 01 42 25 23 48

mail : info@influenscenes.com pour inscription à la News Letter

SOMMAIRE

Journées de Lyon des auteurs de théâtre

Yaël Tautavel de Stéphane Jaubertie

30 janvier 2007

Influenscènes, comité de lecture eat

Le cercle de feu de Isabelle Normand

5/6 février 2007

Carte blanche au comité lecture du Rond-Point

Azincourt ou une certaine vision des choses

de Pierre-Yves Millot

13 février 2007

Théâtre 95

L'autre jour, tu es resté ainsi des heures entières

d'Éléonore Weber

20 février 2007

Écritures Vagabondes

Eastern de Rodrigue Norman

27 février 2007

À Mots Découverts

Moloch de Philippe Crubézy

12/13 mars 2007

Francophonies en Limousin

La Hache de Larry Tremblay

20 mars 2007

L'avant-scène, éditeur

Le Fossé de l'aumône de Olivier Brunhes

Burn baby burn de Carine Lacroix

27 mars 2007

Yaël Tautavel de Stéphane Jaubertie

Mise en lecture par **Nino D'Introna** et **les comédiens du TNJ**,
centre dramatique national de Lyon.

Editions Comp'Act

Lauréat de Journées de Lyon 2005

Stéphane Jaubertie

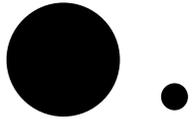
Jeune auteur contemporain et comédien, il a joué dans une trentaine d'œuvres de divers auteurs. En 2004, il se fait connaître en tant qu'auteur avec *Les falaises*. Cette pièce reçoit l'aide d'encouragement à l'écriture du Ministère de la Culture. D'autre part, elle est lue et mise en espace à Text'Avril, festival organisé à Saran par le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures dramatiques contemporaines, et également, par Françoise Courvoisier au théâtre Le Poche à Genève. Elle est publiée en 2005 chez ALNA éditeur.

En 2005 il est lauréat des Journées d'Auteurs de Lyon pour *Yaël Tautavel*, pièce éditée par les éditions Comp'Act. la pièce a été créée par Nino d'Introna au TNJ (Théâtre Nouvelle Génération) de Lyon et part en tournée à l'Esplanade de Saint Etienne 6/ 8 déc 2006, au CDN de Sartrouville, 14 / 15 décembre 2006, Théâtre Municipal de Vienne 27 /29 mars 2007, Espace Jacques Prévert d'Aulnay Sous Bois 5/ 6 avril 2007. Il écrit actuellement deux nouvelles pièces.



Il s'agit de raconter comment la vie va séparer deux inséparables, Yaël et Gaëtan, deux frères, et comment cette épreuve va révéler au monde un artiste. Le thème pourrait être : apprendre en s'éloignant, à connaître le monde et ses propres désirs. Apprendre à s'envoler du nid, loin de la protection rassurante des aînés, pour apprendre à se connaître. Comment le voyage va leur révéler le monde des animaux bien sûr, mais surtout leur monde intérieur grâce à la rencontre de l'amour pour Gaëtan, et la rencontre de l'art pour Yaël. La pollution de leur île par l'homme est à l'origine de cette fable initiatique. Cette pollution a causé la fuite des animaux, qui a eu pour conséquence la mort de leur père et le chômage de leur mère. Livrés à eux-même, les deux frères décident de partir retrouver les animaux, c'est à dire ce rapport premier à la nature, dont chacun a besoin.

Le 30 janvier 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point



Le cercle de feu d'Isabelle Normand
(inédit) Texte sélectionné par Comité de lecture
des eat pour les Mardis Midi

Version pupitre de **Jean-Luc Paliès**

Isabelle Normand



Isabelle Normand est poète et auteur de théâtre. Elle organise des lectures et des rencontres poétiques et anime des ateliers d'écriture depuis de nombreuses années, tant en France qu'à l'étranger. Elle vient de publier *Le planteur de virgules*, éditions du Castor Astral. Sa première pièce, *Les bocaux*, créée au Festival de Pau en 1994, a été reprise par la Cie Le Masque Calao et présentée au Festival d'Avignon off 2006 au Théâtre des Amants, mise en scène Karen Fichelson, avec Catherine Van Hecke et Alexandre Tchobanov. Viennent ensuite *L'étrangère*, créée à Paris au Festival Offensives 1996 ; *La porte interdite*, en février 1998, dans les ateliers d'écriture des 17e Rencontres Charles Dullin ; *Le vol de Louise D.*, texte pour une chorégraphie d'Anne Dreyfus, créée en mars 1998, reprise au Festival d'Avignon off 1999 ; *La vie qui va*, créée à Arras en 2001. *Le cercle de feu* a été lu pour la première fois en public en 1993 au Théâtre de la Tête Noire à Saran.

Un homme, une femme, un étranger. L'homme tue l'étranger qui veut partir avec sa femme. Il est le forgeron du village, et elle, l'accoucheuse. Deux personnages emblématiques que le village a déjà condamnés et va juger. Le procès va servir d'alibi pour se débarrasser d'eux qui viennent aussi d'ailleurs, ne font pas partie intégrante du groupe. Les vieilles haines vont se déchaîner.

Le chef du village connaît les villageois. Il va chercher le Oumla, le Sage, celui qui n'intervient que lorsque la survie du groupe est menacée. C'est lui qui conduira le procès. La cérémonie du rite expiatoire peut commencer

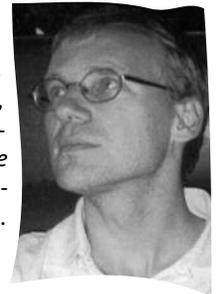
**Le 5 février 2007 < 20h30 < Esp. G. Philipe < Fontenay-s-Bois
Le 6 février 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point**

Azincourt ou une certaine vision des choses
de Pierre-Yves Millot
Mise en lecture par l'auteur

Éditions Millot Éditeur

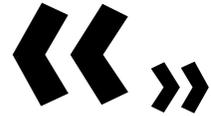
Pierre-Yves Millot

Pierre-Yves Millot, né en 1964, a écrit quantité de choses parfaitement inutiles : pièces de théâtre *Le Scribe*, *La Comédie de l'emploi*, *Le Caillou de Monsieur Pierre*, etc., mini-monologues *Morse*, *Le Mi-beau*, micro-dialogues *Littérature en pâture*, *Dialogue de muets*, poésies pragmatiques *Les Bipèdes*, nouvelles extravagantes, *Glem* et *Comment j'ai perdu un bout de mon cerveau*. La plupart de ses pièces sont traduites en plusieurs langues et ont été jouées dans une vingtaine de pays.



Monsieur Sbrodj visite un appartement, qui présente la particularité (mais est-ce vraiment exceptionnel ?) de donner sur le néant. La version courte de la pièce a été créée au Théâtre du Rond-Point dans le cadre de *La baignoire et les deux chaises*, mise en scène de Gilles Cohen.

Le 13 février 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point



L'autre jour, tu es resté ainsi des heures entières d'Éléonore Weber

Mise en lecture de **Xavier Maurel**
(Lecture d'extraits tirés des textes et pièces inédites)

Éléonore Weber



Auteure, réalisatrice et metteuse en scène. Elle crée *Tu supposes un coin d'herbe* en 2005, dans le cadre des Impromptus, festival Mettre en Scène (Théâtre National de Bretagne), repris en 2006 au théâtre de la Bastille. En 2004, elle met en scène *Je m'appelle Vanessa* de L. Quinton pour la série *Pièces d'identités* à La Passerelle, *SN de Saint-Brieuc*, repris au festival Mettre en Scène en 2004. Elle réalise *Temps morts* en 2005 (court-métrage de fiction), sélection festival du film de Belfort - Entrevues, festival de Vendôme, festival Côté Court de Pantin, festival international du film de femmes de Créteil, présenté au centre Georges Pompidou en 2006. Après

une résidence au centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé, elle réalise *Les hommes sans gravité* (moyen-métrage de fiction). Elle est l'auteur de *Manège* (2000-2001), commande de R. Fichet, et de *Décadrages* (2003) m.e.s. Annie Lucas, présenté au festival Frictions (CDN de Dijon) en 2004.

Ta bouche à peine ouverte, ta chemise bleue, tes meubles, ta bibliothèque, tes bibelots, tes jours, tes nuits, tu as fini par tout mettre sur le même plan. Autour de toi, la pâleur d'une ombre portée et qui ne ressemble à rien. Elle ne ressemble à rien. Vois-tu autre chose que toi ? Tout aussi bien tu pourrais sourire. Tu souris, à présent tu souris. Ton bonheur menacé, une sale bête qui se met à grimper sur ton torse, sur ta chemise bleue, et ta face réjouie, tenace au-dessus. Vois-tu autre chose après toi ? Tu ne m'êmes pas. Je ne vois rien à travers, rien au-delà. Tu es de mon époque et cela ne m'êmeut pas.

Le 20 février 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

Eastern de Rodrigue Norman

Inédit
Mise en lecture de **Marcel Bozonnet**

Né au Togo en 1980, Rodrigue Norman est comédien, metteur en scène et auteur dramatique. Il est l'auteur, entre autres, de *Qu'on s'aime...ou qu'on se haisse* (écrit suite au chantier d'écriture d'Assahoun (Togo) organisé par Ecritures Vagabondes et le FESTHEF en 2002) *Pour une autre vie* publiée en 2002 aux éditions Haho (Togo) *Trans'ahéliennes* est parue chez Lansman en Juillet 2004 dans la collection Ecritures Vagabondes. En juin 2005 il a mis en scène *L'initiation avortée* de Koulsy Lamko à la Comédie-Française au Théâtre du Vieux Colombier à Paris dans le cadre du programme de Ecritures d'Afrique organisé par l'AFAA.

Rodrigue Norman



Bien que fiancé à Nombriil, Khalil adore regarder Khadija chanter à la télé et nourrit le rêve de la rencontrer un jour. Pendant que ses tentatives échouent pour rencontrer la vedette, on évoque le projet de mariage entre lui et Nombriil. Khalil en profite pour remettre en question tous les fondements du système de la dot conditionnant leur mariage. Nombriil, ne dit rien. Habib, son père, exige la dot car il veut quitter le Liban et aller faire commerce de voitures au Togo, trop de souvenir macabres le hantent par ici.

Payera la dot, ne payera pas la dot... Une histoire aux allures de «western» oriental.

Le 27 février 2007 < 12h30 < Salle Renaud-Barrault < Rond-Point



Moloch de Philippe Crubézy

Inédit

Lecture dirigée par **Christophe Dellocque**

Le texte a fait l'objet d'une rencontre avec *À Mots Découverts* et d'une séance de travail en 2006

Philippe Crubézy



Comédien et auteur. Il écrit pour le théâtre depuis 1989, édité aux éditions Théâtrales, Actes Sud, Crater et Le Bruit des Autres. Parmi ses textes créés : *L'air du dehors*, créé par l'auteur au The'v de Vesoul, *Les Sœurs Couleur*, créé par Anne Marenco au Centre Culturelle du Moustier (Thorigny), *Roissy-Minh-Ville*, créé par C. Ramondou à Limoges, *Hô Chi Minh-Ville* et *Hué* (Vietnam), *Mauvais Printemps*, créé par l'auteur au Théâtre de la Tempête (Paris), *Aperçus*, créé par l'auteur au Théâtre de la Tempête (Paris), *Embouteillages*, (co-écriture), créé par Anne-Laure Liégeois (Festival d'Avignon – Grande Halle de la Villette, Paris).

Alain vient d'être licencié, à un âge où l'espoir n'est plus de mise ; il tente de rembobiner le film de l'humanité pour saisir où et quand ça a commencé à clocher. Pour ça, il détruira sa raison, sa maison, son couple et sa vie. Claudine, sa femme, continue à se coltiner jour après jour la réalité du travail, pion sensible sur l'échiquier, femme et mère mais aveugle, jusqu'au jour où elle découvrira dans quelle recherche folle son mari s'est lancé. Fanny, leur fille, et Monsieur X, pour gagner de l'argent et de l'amour, jouent et s'inventent de drôles de chemins de traverse bordés de contrats improbables et pourtant...

Le travail, l'argent, le corps. Tout s'articule, tout se tient depuis des lustres.

Le 12 mars 2007 < 20h30 < Esp. G. Philipe < Fontenay-s-Bois

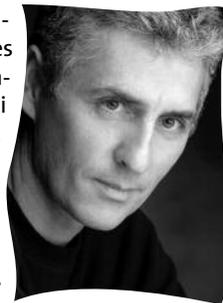
Le 13 mars 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

La Hache de Larry Tremblay

Lecture dirigée par **Jean-Paul Delore**

Éditions Gallimard, recueil *Piercing*

Larry Tremblay



Écrivain, metteur en scène, acteur et spécialiste de kathakali. Il a publié une vingtaine de livres. Il compte parmi les auteurs dramatiques les plus joués au Québec et à l'étranger. Ses pièces, créées pour la plupart à Montréal, ont aussi été produites en Italie, en France, en Belgique, au Mexique, en Colombie, au Brésil, en Argentine, en Ecosse. Il a écrit, entre autres, *The Dragonfly of Chicoutimi*, *Ogre*, *Téléroman*, *Cornemuse*, *Trois secondes où la Seine n'a pas coulé*, *Le ventrilogue*, *Leçon d'anatomie*, *Panda Panda*, *L'histoire d'un cœur*, un roman, *Le mangeur de bicyclette* et, en 2006, *Piercing* qui rassemble trois récits dont *La hache*.

Cette année, son œuvre dramatique connaît une dizaine de productions dont la création, au Pays de Galles, de *A Chair in Love*, opéra dont il a écrit le livret. Larry Tremblay est professeur à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal où il enseigne le jeu.

La Hache a été créée dans une mise en scène de l'auteur au Théâtre de Quat'sous à Montréal en avril 2006 et lu au 23èmes Francophonies en septembre 2006.

En pleine nuit, un professeur d'université se rend chez un étudiant après avoir mis le feu à son appartement. Il lui annonce que la littérature est morte, que l'art n'a plus de sens, que l'homme n'en a plus besoin. Il lui parle du massacre des vaches folles. Il lui parle aussi de souillure, de pureté et de la bêtise qui envahit le cœur et l'esprit des gens. Que désire vraiment le professeur ? Quel mystère se cache derrière le sourire et le silence de l'étudiant ? À l'aube, les masques tombent.

Le 20 mars 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

Le Fossé de l'aumône de Olivier Brunhes
Burn baby burn de Carine Lacroix

Éditions l'avant-scène, collection des Quatre-Vents



Olivier Brunhes

En 1984, il intègre la Compagnie Laurent Terzieff joue au théâtre, à la télévision et au cinéma. À l'occasion, il passe à la mise en scène ou à la réalisation. Depuis 2000, en plus de son métier d'acteur, il travaille dans le *maquis culturel* auprès de populations isolées, personnes autistes, centres psychiatriques, quart-monde, personnes handicapées mentales. En 2004, il fonde la cie l'Art Éclair accueillie en résidence à Lilas en scène par la ville des Lilas et le département de Seine-Saint-Denis.

Le Fossé de l'aumône est une friche industrielle abandonnée, au centre de laquelle trône une piscine désaffectée. Autour d'elle gravite toute une microsociété de désaxés idéalistes, paumés et poètes, violents et rêveurs. Des personnages abîmés qui trébuchent et donnent des coups. Fiback est prêt à tout pour un billet ; Dodo manie aussi bien les mots que la lame de son couteau; Emmy vit dans sa caravane tandis que Colette, sa mère, vieille prostituée alcoolique, se démène sans vergogne pour soutirer de l'argent à Monsieur Armand, rembourser ses dettes et garder la piscine.

Carine Lacroix

comédienne pour le cinéma, le théâtre et la télévision, sous la direction de Guy Jacques, Brigitte Rouan, Elisabeth Rappeneau, Alain Corneau, Bernard Rapp, Claude-Michel Rome, Serge Meynard, Delphine Gleize, Michel Dydim ou Jean-Laurent Cochet. Le café des roses est sa première pièce. Suivent des chansons, des scénarios, des poèmes-romans et d'autres pièces, pour l'écriture desquelles elle a bénéficié d'une résidence à la Chartreuse d'Avignon en novembre 2006.



Burn baby burn, une station essence abandonnée au milieu de nulle part. Un soleil de plomb. Hirip qui semble habiter là, n'attend rien d'autre qu'un peu de compagnie. Violette arrive avec sa mob en panne. Elles ont vingt ans et le sang qui tressaille. L'une a la rage, l'autre la fièvre. Au cours de la journée, elles se tournent autour, se griffent et s'approivoisent. Issa, le livreur de pizza, n'arrive pas au bon moment...

Le 27 mars 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

RÉACTIONS SUR LE WEB

d'écrivains de théâtre adhérents des eat
à propos de l'édito de Louise Doutreligne

Cet éditto parfume, inscrit le doute comme moteur, le plaisir, l'envie, l'espoir comme guides. Ça me va. Vous avez à mes yeux bien posé les données de départ pour écrire. Je rajouterai, mais cela me regarde et ne regarde que moi peut-être, que le théâtre devra se débarrasser du metteur en scène tel qu'il existe aujourd'hui (dans la mesure où l'auteur écrit de l'endroit dont vous parlez), et ne garder que l'acteur ou l'actrice, ces orphelins adoptés par l'auteur.

Bien cordialement

Marc Michel Georges

Ce sentiment d'avoir tout à réinventer de l'écriture théâtrale, à chaque nouvelle pièce en gestation est un sentiment très partagé: c'est que tout le système de conventions de la représentation a éclaté et il nous reste à nous dépatouiller avec les « fondamentaux ». Les fondamentaux, c'est le cercle magique de la scène, ce lieu de l'imaginaire où tout est possible, c'est le RÉEL, comme tu le dis. Voilà, sur le vif, ce que m'inspire ton éditto.

Amicalement

Jean Reinert

Très bel éditto, chère Louise. Je vais le lire à mes étudiants de l'atelier d'écriture.

Amitiés

Joseph Danan

Nous qui écrivons, nous sommes du côté de ce qui est caché. Le monde est là.

À côté du monde : celui des mots qui rivalise avec et n'embrassera jamais le monde.

Un face à face, un corps à corps avec les énigmes, qui révèle les énigmes. Souvent cela est simple, la main court. Mais parfois aussi cela est compliqué. L'écrit écrit, cela donne du style. Sommets, joyeux moments, cruauté inouïe ; Oui Louise, écrire.

Moni Grégo.

« Les mots n'embrasseront jamais le monde »... Tu as raison et cela veut dire plus concrètement que les mots n'ont rien à voir avec les choses qu'ils nomment. Un oiseau peut se dire passaro, ave, bird etc... et aucun de ces mots ne fait penser à un oiseau à qui ne connaît pas la langue. L'Univers est innommable avec les mots des hommes. Mais comment parlent les anges ?

Délire nocturne de **Claude Ber.**

PS : à force de faire la passeuse de mails, je ne t'ai pas dit combien j'ai aimé ton texte qui réaffirme que l'écriture n'est en rien une traduction fantasmée du soi, ou un petit théâtre de la jouissance narcissique mais la quête improbable d'un secret.

Dominique Paquet

ÉDITO

de Louise Doutreligne
pour le site des eat

l'expression et l'implosion

Et si l'écriture théâtrale avait à voir avec... quelque chose d'impossible à dire ? C'est peut-être parce qu'on ne peut pas dire quelque chose qu'on choisit d'écrire du théâtre, sinon, si on peut le dire, hé bien on le dit, ou à la limite on écrit, par exemple, un roman.

L'écriture théâtrale se situe peut-être quelque part où justement on ne sait pas, on ne sait plus... C'est pour cela qu'elle attire tant de gens qui souhaitent écrire pour le théâtre, peut-être parce que confusément ils sentent que là quelque chose pourrait apparaître d'inconnu et que là quelque chose pourrait "toucher", dans le sens d'atteindre une cible.

Parce que, effectivement, quand elle est réussie, l'écriture au théâtre touche au réel, non pas au réalisme ou à la réalité mais vraiment au RÉEL, c'est à dire quelque chose qui est exclu du dit, du compris, du raisonné, du déchiffré et déchiffrable.

À chaque nouveau texte, il faudrait oser oublier tout de son savoir, de sa technique, de ses ficelles et de ses habitudes, il faudrait entrer dans la peur et dans le non-ennui, même pour le rire, oui, il faut entrer je crois dans la peur. Première règle: se surprendre, s'attraper soi-même par où l'on n'imaginait pas, deuxième règle : ne pas parler de soi pour que le soi parle enfin tout seul, troisième règle : s'adresser à quelqu'un, à l'inconnu lointain ou à l'intime mais penser toujours à l'adresse, quatrième règle : garder son secret, ne rien avouer mais laisser entendre. Tout le travail consiste alors à laisser surgir l'inattendu, la surprise, l'improbable... Écrire pour le théâtre c'est peut être simplement une question pratique, c'est mettre en place les conditions physiques et matérielles pour arriver au noyau de l'impossible à dire et c'est cela même qui sera entendu par l'acteur, par le public, par tous, cela même qui n'est pas écrit... Au fond l'écriture théâtrale réussie n'a rien à voir avec l'EXPRESSION mais plutôt avec l'IMPLOSION, implosion silencieuse et invisible mais que tout le monde perçoit... et tout d'un coup, tout le monde entend la même chose, puisqu'ils entendent enfin ce qui n'est pas écrit, ce qui est tellement là de n'être pas dit, de n'être pas là... Et alors... c'est à vous couper le souffle, ça provoque rire, fou-rire, larmes, cri... Et quand ça arrive (quelquefois) c'est le bonheur du théâtre.

novembre 06

<http://www.eattheatre.com>